

## Caveirac, compte-rendu de la visite du 10 juin 2023

Frédéric Jallet, archéologue, Inrap

MM. A. Salvini et J.-M. Berthaud nous ont proposé une visite des aménagements en pierre sèche de la garrigue caveiracoise le samedi 10 juin 2023. Les murs, cuves (tines) et cabanes (capitelles) sont dans un remarquable état de conservation qu'ils aient été ou non restaurés.

Cette architecture vernaculaire témoigne d'un paysage rural organisé pour la mise en culture (vignes, oliviers, céréales...) au cours des siècles passés. On est donc en présence d'un patrimoine qui illustre les pratiques architecturales dans ces campagnes si particulières que sont les garrigues.

Si naturellement ces constructions suscitent l'intérêt par les connaissances et les savoir-faire mobilisés pour leur édification, la présence de dessins représentant les outils utilisés pour le travail de la terre (bigots, serpes, faux...), de graffitis mentionnant des noms ou évoquant un passage (« Je me suis trouvé dans cette cabane... »). Ces archives pariétales à l'intérieur des cabanes ou sur la chaux des tines parlent indirectement du type de culture et du labeur des ouvriers agricoles. Les noms permettent de rattacher à des histoires familiales et à la succession des propriétés dans le territoire de Caveirac.

Ces graffitis, et c'est un autre point fondamental, ont enregistré également des millésimes : 1720, 1740... En premier lieu, il faut donc admettre que tout ou partie de ces capitelles, cuves et murs a été édifié au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. En second lieu, il faut également concevoir que les constructions en pierre sèche (pourtant fragiles) visibles dans cette garrigue de Caveirac sont en élévation depuis 300 ans. Certaines d'entre elles, quand elles ont été représentées sur le cadastre napoléonien au début du XIX<sup>e</sup> siècle étaient déjà centenaires.

S'il n'est pas monumental, ce patrimoine vernaculaire multiséculaire est le vestige des pratiques agraires anciennes, la mémoire du laborieux travail humain pour exploiter un environnement qui ne s'est pas laissé facilement domestiquer. Autour de Nîmes, ce fût le terrain d'études de Paul Marcelin (Conservateur du Museum d'histoire naturelle, 1886-1973) ; en Vaunage le sujet a été abordé par Emmanuel Leroy-Ladurie (Universitaire et historien, 1929- ). Les garrigues de Caveirac sont une des pièces du puzzle de cette Histoire.